



RENT  
2000

## LES ISOPODES ONISGOIDES DES ARCHIPELS ATLANTIQUES

(Note préliminaire)

par

L. PAULIAN DE FÉLICE

La faune isopodologique des archipels atlantiques est encore très imparfaitement connue ; il n'en faut pour preuve que les récentes découvertes d'ARCANGELI et d'ALLUARD à Madère, dont on aurait pu croire la faune bien connue. Néanmoins les travaux de DOLLFUS, NORMAN, COLLINGE, ARCANGELI, VERHOEFF et quelques notes personnelles, ont contribué à fixer les grands traits de la faune des Isopodes de la Macaronésie. Malheureusement les données écologiques sont complètement défaut, de sorte que ce peuplement ne peut s'analyser que du point de vue purement systématique.

On peut rassembler l'ensemble des espèces actuellement connues dans le tableau ci-contre.

De ce tableau il ressort tout d'abord que la faune des trois archipels atlantiques : Açores, Madère et Canaries est sensiblement d'égale importance ; la faune des îlots détachés : Salvages, Desertas, etc... est pratiquement inconnue et ne nous reliendra pas. La faune des îles du Cap Vert, très mal connue, est relativement beaucoup plus pauvre, annonçant en quelque sorte la faune du Sénégal, elle est aussi pauvre en endémiques et présente une forte proportion d'ubiquistes anthropophiles (tel *Armadillidium vulgare*) ou de pan-tropicaux (*Cubaris murinus*). Cependant la présence de deux *Porcellio* du groupe *laevis*, dont un au moins est un endémique très caractérisé, montre les liens qui ont dû rattacher le Cap Vert aux autres archipels.

Canaries, Madère et Açores ont une faune également riche, nous venons de le dire : bien plus, les endémiques : 6 espèces aux Açores

AÇORES	MADERE	CANARIES	CAP-VERI
<i>Ligia itatica</i>	<i>L. itatica</i>	<i>L. itatica</i>	
<i>Trichoniscus pusillus</i>			
<i>T. Charest</i>	<i>T. sp.</i>		
<i>T. insularis</i>			
<i>Chavesia costulata</i>			
<i>Oniscus asellus</i>	<i>O. asellus</i>		
<i>Armadilloniscus costulata</i>			
<i>Philosola couchii</i>		<i>Philosola couchii</i>	
<i>P. guernei</i>			
<i>Porcellionides barroisi</i>			
<i>P. scapasciatus</i>	<i>P. scapasciatus</i>	<i>P. scapasciatus</i>	<i>P. scapasciatus</i>
<i>P. prunosus</i>		<i>P. prunosus</i>	<i>P. prunosus</i>
<i>P. melanurus</i>	<i>P. melcagris</i>		
	<i>P. wollastoni</i>		
<i>Porcellio laevis</i>	<i>P. laevis</i>	<i>P. stricticula</i>	
<i>P. scaber</i>		<i>P. laevis</i>	<i>P. laevis</i>
<i>P. dilatatus</i>	<i>P. dilatatus</i>	<i>P. scaber</i>	
<i>P. lamellatus</i>		<i>P. lamellatus</i>	
	<i>P. maculipes</i>		
	<i>P. scitus</i>		
	<i>P. atlantidium</i>		
	<i>P. ferrol</i>		
		<i>P. ocellis</i>	
		<i>P. canariensis</i>	
		<i>P. murabillis</i>	
		<i>P. lamellatus Faget</i>	
		<i>P. simulator</i>	
		<i>P. simulator sublaevis</i>	
		<i>P. lucidissimus</i>	
		<i>P. spinipes</i>	
			<i>P. chevati</i>
			<i>P. laevis longicauda</i>
			<i>L. Panzeri</i>
<i>Leptotrichus Panzeri</i>	<i>L. Panzeri</i>	<i>L. Panzeri</i>	
<i>L. lentus</i>	<i>L. lentus</i>		
<i>Haplophthalmus danteus</i>			
<i>Armadillidium vulgare</i>	<i>A. vulgare</i>	<i>Platyarthus Panzeri</i>	
	<i>A. Ugris</i>	<i>A. vulgare</i>	<i>A. vulgare</i>
	<i>A. granulatum</i>		
	<i>A. nitidulum</i>		
	<i>Atlantidium barroisi</i>		
	<i>A. secundum</i>		
		<i>Chabris canariensis</i>	
		<i>C. aselli</i>	
			<i>C. murinus</i>
			<i>Diptoezochus trifolium</i>
<i>Eluma caelatum</i>	<i>E. caelatum</i>	<i>E. caelatum</i>	
<i>Tylos latreillei</i>		<i>T. latreillei</i>	

2 espèces et 1 genre à Madère, 9 espèces aux Canaries, représentent dans les trois cas 30 à 40 % de la faune totale. L'endémisme y est donc considérable. Mais la composition faunistique des trois archipels est absolument dissemblable. A Madère et aux Canaries, les endémiques appartiennent en majorité au genre *Porcellio* et constituent des groupes de formes endémiques affines entre elles et bien isolées de la faune continentale. Aux Açores, au contraire, les endémiques se répartissent entre plusieurs genres, dont un seul comporte plus d'une espèce endémique.

D'autre part, aucun genre ne prend un développement prépondérant dans cet archipel (1), alors qu'à Madère et aux Canaries les *Porcellio* dominent nettement.

Nous pouvons examiner séparément le peuplement des trois archipels.

### Açores

La faune y est en quelque sorte double. D'une part quelques formes littorales : *Armadilloniscus*, *Ligia* dont les affinités méditerranéennes sont indiscutables. D'autre part, une majorité de formes de l'intérieur des terres qui sont d'affinités européennes lusitaniennes mais non méditerranéennes. La présence d'*Oniscus asellus*, de *Porcellio scaber*, d'*Eluma caelatum*, voir de *Chavesia costulata* est à ce point de vue très caractéristique. Si les deux premiers sont des anthropophiles dont la distribution peut être due à l'homme, la curieuse répartition d'*Eluma caelatum* ou de *Chavesia costulata* est bien certainement naturelle.

*Tylos latreillei* est une forme littorale connue des rives de la Méditerranée et de l'Atlantique, il ne peut donc nous servir ici. La présence aux Açores de trois *Trichoniscus* accentue le caractère européen-occidental de cette faune. Il faut insister sur le fait que les formes littorales des Açores font totalement défaut sur la rive atlantique européenne.

### Madère

Avec *Oniscus asellus*, *Porcellio dilatatus*, *Haplophthalmus danicus*, le caractère européen-occidental de la faune est encore sensible. L'existence de trois *Armadillidium* parle dans le même sens, car les *Armadillidium* sont des formes peu méditerranéennes. Le reste de la faune, et surtout les *Porcellio*, a un caractère purement

(1) La plupart des *Porcellio* et *Porcellionides* des Açores sont en effet des ubiquistes anthropophiles.

1941. FURON (K). — La Paléogéographie. Paris, *Payot*, 530 p., 136 figs et 16 cartes h. l.
1860. MOHELET. — Note sur l'histoire naturelle des Açores.
1899. NORMAN (C.-A.-M.). — The Land Isopoda of Madeira (*Ann. Mag. nat. Hist.*, VII, 3, p. 66-70, 1 pl. 4 figs.).
1938. PAULIAN DE FÉLICE (L.). — Isopodes terrestres des Iles du Cap Vert rapportés par M. le Professeur A. Chevalier. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, X, 3, p. 391-395, 8 figs.).
1939. — Isopodes terrestres récoltés aux Iles Madère par M. Ch. Alluaud. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, XI, 3, p. 388-393, 8 figs.).
1939. — Les Oniscoïdes de l'île d'Yeu (Vendée). (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, XI, 6, p. 547-549, 6 figs.).
1939. — Récoltes de R. Paulian et A. Villiers dans le Haut-Atlas marocain 1938. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIX, p. 191-213, 74 figs.).
1940. — Récoltes entomologiques faites par L. Berland à Villa Cisneros. Isopodes terrestres recueillis au Rio de Oro. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, X, p. 58-61, 13 figs.).
1941. — Quelques observations sur les Oniscoïdes de Banyuls-sur-Mer (P.-O.). (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, XIII, 3, p. 158-165, 20 figs.).
1942. — Quelques observations sur les Oniscoïdes de Banyuls-sur-Mer (P.-O.) 2<sup>e</sup> note. (*Bull. Soc. Zool. France*, p. 253-256, 10 figs.).
1936. PICARD (F.). — Sur les Cerambycides de Madère et des Iles voisines. (*C. R. Somm. Soc. biogéogr.*, XIII, 114, p. 70-72).
1929. SWOMAL (H.). — Ueber einige mitteleuropäische Landisopoden. (*Zool. Anz.*, 80, p. 205-214).
1925. VANDEL (A.). — Les Isopodes terrestres des falaises du Boulonnais. (*Trav. Stat. Zool. Wimereux*, IX, p. 239-251, 8 figs.).
1. VERHOFF (K.-W.). — Ueber Isopoden. 15 Aufsatz. (*Archiv. f. Montologie*, Berlin, II, p. 335-387).